Thème 2 : Dynamiques territoriales, coopérations et tensions dans la mondialisation

Chapitre 1 : Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation

EDC: La Russie, un pays dans la mondialisation; inégale intégration régionale et ouverture mondiale pp104-107

Introduction:

La mondialisation est la généralisation des contacts et des échanges à l'échelle planétaire. Les territoires sont plus ou moins intégrés dans ces échanges et ces contacts. Certains en sont exclus pour de multiples raisons. La mondialisation impacte et modifie les territoires qui tentent de s'y adapter pour y trouver une place de choix. Néanmoins, les acteurs de ces intégrations ou de ces exclusions ne se coordonnent pas toujours et certains handicaps ou boosters viennent s'ajouter aux moyens d'action. La mondialisation est un accélérateur de différenciations territoriales à toutes les échelles, sur les plans économiques, sociaux ou culturels. Alors que 8% de la population mondiale dispose de 86% des richesses et que cette tendance s'accroît depuis 20 ans, le partage des richesses semble de moins en moins être une priorité mondiale malgré les objectifs affichés. Le réchauffement climatique et les impacts environnementaux, économiques, sociaux qui vont en découler sera d'autant plus un défi au XXIème siècle que les pays les plus démunis (et les moins responsables de ce phénomène) en seront les premières victimes.

PBQ : Comment les territoires s'intègrent-ils dans la mondialisation ou en restent-il exclus à toutes les échelles ?

I. Une hiérarchisation des territoires en évolution constante

A. Les territoires dominants dans la mondialisation, les anciennes puissances

A l'échelle mondiale, on peut distinguer plusieurs groupements de pays par niveau de développement et pouvoir économique. Les plus riches étant les plus intégrés et les moteurs de la mondialisation grâce notamment à l'internationalisation de leurs FTN* très tôt au XXe siècle, la mobilité de leurs capitaux et des innovations technologiques.

La Triade (Amérique du Nord, Union Européenne, Japon et Asie de l'Est) est le groupement le plus dynamique et concentrant l'essentiel des richesses et des FTN*. S'y concentrent tous les pays du G8* et une grande partie des pays du G20*. Ces centres d'impulsion* restent incontournables grâce à leur maîtrise de l'innovation. L'UE et l'Amérique du Nord concentrent 40% des investissements dans la recherche mondiale. Pourtant la concurrence s'impose. En 2016 la Triade de possédait plus que 30% des réserves financières internationales (contre 78% en 1990).

ID générales:

B. De nouveaux centres d'impulsion de plus en plus dynamiques qui s'imposent

Les BRICS (Brasil, Russia, India, Chine, South Africa) sont des pays très compétitifs. Ils ont émergé et se sont imposés sur la scène internationale à partir des années 1990. L'une de leur force est leur main d'œuvre moins chère et leur grand pouvoir industriel dans des domaines économiques variés. La Chine est devenue le 2^e pays émetteur d'IDE et le 1^{er} déposant de brevets. Leurs FTN ne cessent de s'imposer, sur les 500 premières mondiales, 119 sont chinoises et 7 sont indiennes (contre 9 et 1 en 2000).

En tout, 17 Etats s'affirment de plus en plus sur la scène internationale pour leurs atouts divers (BRICS+ Arabie Saoudite, Iran, Turquie, Mexique, Argentine, Ethiopie, Indonésie, Thaïlande, Malaisie, Egypte, Pakistan, Nigéria). A eux tous, ils représentent 60% de la population mondiale, 1/3 de l'économie, 28% des exportations et 43% de la production manufacturière.

Ils ne représentent pas un tout homogène et peuvent entrer en conflits graves les uns avec les autres (Iran vs Arabie Saoudite) ou s'allier (BRICS).

Leurs difficultés internes sont nombreuses, entre les systèmes rentiers* des pays pétroliers, la corruption à toutes les échelles de gouvernance et l'accroissement des inégalités économiques et sociales au sein de leurs populations, les défis sont immenses. Sans parler des problèmes d'infrastructures et d'équipement de nombreux territoires internes à ces pays (zones rurales, quartiers périurbains dépourvus de transports, d'accès à l'eau etc.).

ID générales

C. Des espaces moins intégrés à toutes les échelles

Les PED (pays en développement) sont nombreux et sont dans un entre-deux. Enfin les PMA, au nombre de 47 dans le monde sont les pays dont le niveau de développement les maintient dans une situation économique qui les restreint fortement pour leur intégration à la mondialisation.

Il est important de noter que les pays les plus exclus de la mondialisation participent néanmoins aux échanges illicites. L'Afghanistan produit 80% de l'héroïne mondiale par exemple

Certains pays font le choix d'une intégration à la mondialisation en se transformant en paradis fiscaux. C'est le cas des Bahamas dans les Caraïbes par exemple. La mondialisation financière permet ainsi à des territoires possédant peu d'atouts de s'intégrer.

Néanmoins, les territoires* intégrés ou exclus se retrouvent à toutes les échelles. Entre les quartiers urbains, villes et campagnes, métropoles et provinces, intérieurs et littoraux.

A Phnom Penh, la capitale du Cambodge (PMA), le taux de pauvreté est de 20% contre 20% à Sihanoukville (grand port du pays) et 84% dans les zones rurales.

Dans les pays développés, la désindustrialisation provoque des crises sur certains territoires touchés. Le déclin économique s'accompagne d'un déclin démographique (Détroit aux Etats-Unis par exemple, centre de la mono-industrie automobile). On appelle *shrinking cities** ces villes particulièrement affectées et mises au ban de la mondialisation du jour au lendemain.

ID générales:

II. Des facteurs multiples d'intégration ou d'exclusion à la mondialisation

A. Les FTN au cœur des stratégies d'intégration

Les véritables acteurs de la mondialisation sont les FTN car elles établissent les grandes modalités et règles de cette dernière. Elles profitent des différences entre les territoires pour organiser leur production et en tirer parti : taille du marché, main d'œuvre, fiscalité, atouts technologiques ou du niveau d'étude des employés, infrastructures etc. Cela s'appelle la DIPP, division internationale des processus de production*. Les produits sont fabriqués par étape, de l'extraction des matières premières en Afrique et Amérique du Sud, à la vente dans les pays riches de la Triade en passant par l'assemblage dans les pays d'Asie où la main d'œuvre est peu coûteuse.

Elles investissent grâce aux IDE* qui ont été multipliés par 12 entre 1990 et 2016.

La DIPP participe à une forme d'intégration des pays dans la mondialisation. Le Bangladesh pour ses industries textiles devrait sortir de la catégorie des PMA en 2024. Mais cette marche forcée vers la mondialisation a aussi son revers de médaille. Les installations qui ne sont pas aux normes ont provoqué la mort de 1127 personnes dans l'atelier textile du Rana Plaza à Dacca en 2013.

| ID | générales | |
|--------------|-----------|--|
| \mathbf{u} | generales | |

 \triangleright

B. L'accessibilité des territoires indispensable à leur intégration

Les interfaces* territoriales assurent aux pays leur accessibilité et leurs connexions aux autres. Les hubs portuaires et aéroportuaires assurent l'immense majorité des flux mondiaux d'envergure. Atlanta, 1^{er} hub aéroportuaire mondial redistribue les flux aériens de l'ensemble du continent américain.

La mondialisation étant fondée sur les échanges, ces infrastructures gigantesques s'avèrent indispensables pour une bonne intégration.

Par ailleurs, les échanges virtuels par le biais de l'informatique sont devenus incontournables aujourd'hui. Les câbles sous-marins et les *data-centers* jouent un rôle fondamental dans le réseau de télécommunication mondial. Leur localisation reflète la hiérarchie qui organise l'espace mondial, 42% des *data-centers* sont aux Etats-Unis.

L'enclavement* de certains territoires peut être parfois contourné grâce à des ressources spécifiques présentes comme au centre du continent africain où l'exploitation (dans des conditions très critiquables) des ressources est importante (exploitation ou pillage ?). Le Chili est revenu sur l'exploitation des matières premières pour pouvoir se faire une place dans la mondialisation et a renoncé pour le moment à une industrialisation qui lui serait défavorable pour le moment.

ID générales:

C. Politiques publiques et intégration

Les politiques publiques peuvent favoriser l'intégration de leur territoire dans la mondialisation. Ils développent par exemple des politiques d'aménagement du territoire comme des zones franches (Mexique, Chine etc.), des aéroports (Dubaï), des technopôles d'innovation (Silicon Valley).

Certains pays veulent combattre la délocalisation des entreprises nationales (DIPP) en les encourageant à revenir sur leur territoire. Ainsi Fiat-Chrysler a quitté le Mexique pour installer son entreprise d'assemblage de pick-up dans le Michigan.

A l'échelle régionale, les corridors de développement se multiplient sous l'impulsion des Etats et des associations économiques régionales. En favorisant des infrastructures de transport et d'activitésproductives, ils permettent le développement de certains territoires sur le plan économique qui traversent plusieurs pays. C'est le cas en Afrique Australe avec l'exemple suivant :

https://journals.openedition.org/eastafrica/380

« L'espace est-africain se structure autour de deux axes principaux, le corridor nord (de Mombasa à Kampala via Malaba) et le corridor sud (Dar es Salaam à Lusaka via Mbeya), intercalé par un troisième couloir commercial le corridor central (Dar es Salaam à Kigoma via Tabora et en Ouganda via Masaka) »

L'attractivité des territoires peut être remise en question par des crises politiques, économiques ou financières. La Grèce a trouvé sa sortie de crise en privatisant et vendant à l'étrangers ses biens publics depuis 2008 (comme le port du Pirée vendu en grande partie aux Chinois). Cela a attiré des investissement étrangers (à voir les effets sur le moyen et long terme d'une telle stratégie).

La Lybie, jusque dans les années 2000 était un pays de confiance et exportateur de pétrole. Sa guerre civile a provoqué une instabilité politique qui a pour conséquence une perte d'attractivité.

ID générales :

 \triangleright

III. Les territoires métropolitains recomposés par la mondialisation

A. Les villes mondiales s'intègrent de plus en plus

Les villes mondiales* sont des centres d'impulsion* majeurs. Elles exercent un rayonnement financier, économique, culturel ou politique planétaire. Le PIB de Tokyo ou de NYC sont équivalents à ceux de pays comme le Canada ou l'Espagne. Leur accessibilité est renforcée par la présence des hubs*.

Les villes mondiales fonctionnent en réseau, elles sont connectées entre elles et forment l'archipel métropolitain mondial*. Leur attractivité et leur dynamisme économique bénéficie aux territoires qui les entourent sur plusieurs centaines de kilomètres.

Les CBD* au centre de ces villes symbolisent l'attractivité des villes mondiales (la City à Londres, Manhattan à NYC, Pudong à Shanghai etc.).

ID générales:

 \triangleright

B. Des métropoles en compétition dans la course à la mondialisation

Les villes mondiales sont classées régulièrement sur leur influence et attractivité ainsi que pour la qualité de vie des habitants et leur impact environnemental.

Ces classements révèlent de plus en plus la réorganisation des puissances mondiales avec l'émergence de certains pays. Les places financières des pays émergents détiennent désormais 40% de la capitalisation mondiale et connaissent une très forte croissance, notamment avec les bourses d'Hong Kong et de Shanghai. Les 15 des 20 premières villes abritant e plus de gratte-ciels sont émergentes.

La rivalité entre les villes mondiales s'exprime à travers la volonté d'accueillir des évènements mondiaux politiques (les COP), sportifs (JO) ou culturels (Expositions universelles).

ID générales:

C. Des inégalités persistantes dans les métropoles mondiales

La métropolisation* est un phénomène observable dans tous les pays dont les ambitions sont fortes sur la scène internationale. Certains quartiers de ces métropoles sont plus intégrés que d'autres et cela s'exprime entre autres choses par la gentrification* qui entraîne l'exclusion des populations aux bas revenus vers les banlieues où les loyers sont moins élevés et où les transports sont moins bien connectés au centre (et aux zones d'emploi).

Dans les PED et PMA mais aussi dans les BRICS, la fracture s'accentue entre les quartiers aisés (gated comunities) et les bidonvilles.

Certains quartiers, fortement organisés autour de l'économie informelle sont presque totalement exclus de la mondialisation. Cette économie occupe 60% de la population active mondiale en 2018.

ID générales :

>

Conclusion:

La mondialisation impacte fortement les territoires qui s'intègrent ou non. La hiérarchie des centres d'impulsion tend à évoluer et de plus en plus de pays s'avèrent incontournables dans le jeu mondial alors qu'ils ne l'étaient pas il y a vingt ans. Pourtant, les disparités et les écarts de richesses persistent à toutes les échelles, la mondialisation profitant plus à certains territoires qu'à d'autres. Enfin, les grands défis écologiques au XXI siècle pourraient remettre en question cette course à l'économie de marché et aux échanges débridés.

Chapitre 1 : Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation

Mes vidéos

EDC: La Russie, un pays dans la mondialisation; inégale intégration régionale et ouverture mondiale pp104-107

« La Russie dans l'objectif : le mythe russe » Arte 2020

https://www.youtube.com/watch?v=ORxU9Mph5IA



Introduction:

Les échos « Qu'est-ce que la mondialisation ? » 2019

https://www.youtube.com/watch?v=BG8YcgDazqs



I. Une hiérarchisation des territoires en évolution constante

A. Les territoires dominants dans la mondialisation, les anciennes puissances

« Richesse et pauvreté dans le monde », 2017

https://www.youtube.com/watch?v=p50tJpdSQn8



B. De nouveaux centres d'impulsion de plus en plus dynamiques qui s'imposent

Les BRICS, AFP, 2015

https://www.youtube.com/watch?v=A64Hqobjilw



C. Des espaces moins intégrés à toutes les échelles

« La mondialisation fait-elle exploser les inégalités ? », Lumni, 2017

https://www.youtube.com/watch?v=hqx7UF MqPY



II. Des facteurs multiples d'intégration ou d'exclusion à la mondialisation

A. Les FTN au cœur des stratégies d'intégration



https://www.youtube.com/watch?v=nAX-uEQ01nI

https://www.youtube.com/watch?v=vNZ9Ex8oDjo

B. L'accessibilité des territoires indispensable à leur intégration

« L'aéroport Roissy Charles de Gaulle», des racines et des ailes, 2018



C. Politiques publiques et intégration

« Le corridor Abidjan-Lagos», 2017

https://www.youtube.com/watch?v=QrkMqcx4xf0



III. Les territoires métropolitains recomposés par la mondialisation

A. Les villes mondiales s'intègrent de plus en plus

« Les villes dans la mondialisation », 2016

https://www.youtube.com/watch?v=G4plco_Ko78



B. Des métropoles en compétition dans la course à la mondialisation

« Accueillir les JO, est-ce rentable ? », Le Monde, 2018

https://www.youtube.com/watch?v=7XBD51yE74I



C. Des inégalités persistantes dans les métropoles mondiales

« Nigeria, question du transport », Afrika tv, 2014

https://www.youtube.com/watch?v=IEcomXf5qZE

